

# Nouvelle Intériorité

27.11 — 14.02.2026  
Simon Dybbroe Møller

Plus d'un siècle après la publication des manifestes retentissant des avant-gardes, puis leur absorption par le capital, Simon Dybbroe Møller semble proposer un tout nouveau mouvement artistique.

Alors en quoi consiste *Nouvelle Intériorité* ? Un nouvel élan, quelque chose qui contribuerait à nous sortir d'une certaine léthargie ? S'agit-il d'un art « nouveau » ? d'un manifeste ?

On dit souvent du travail de Simon Dybbroe Møller qu'il révèle l'omniprésence des images au sein de nos vies connectées, la manière dont nous appréhendons la réalité par l'intermédiaire des images avant d'en faire l'expérience physique. Sa démarche ne se limite pas à la photographie mais opère des va-et-vient entre les sculptures (souvent ready-made), les images, la vidéos, le son et l'écriture, accentuant ainsi le passage d'une réalité à l'autre : de la 2D à la 3D, de l'écran aux qualités sensibles des matériaux.

Il y est toujours question de l'individu dans son environnement, dans sa relation aux choses. Son travail a pour sujet les logiques du capitalisme tardif, ses pressions et injonctions dissimulées sous la bienveillance sécuritaire. Les sujets tels que le sport, l'alimentation, le sexe, le commerce, le travail post-fordiste, la mort et tout ce qui s'impose aujourd'hui à l'individu habitent ses œuvres. Tandis qu'il se dégage de son travail une esthétique très « XXIème siècle », Simon Dybbroe Møller contrarie souvent ces atours en y associant des corps en décomposition, des souillures et des visions d'horreur. *Nouvelle Intériorité* apporte un concentré de la démarche de l'artiste. Des individus et des objets y cohabitent, exposant chacun leur intériorité, ou plutôt sa représentation photographique.

*Retinal Rift* tente de capturer l'âme et la psyché de ses modèles, grâce à des gros plans d'yeux photographiés au flash. Pourtant, ces images ne font ni plus ni moins que révéler le mince filet de sang qui parcourt la rétine. Bien que la photographie parvienne à pénétrer le sujet, l'image qu'elle produit est une étrange hybridation du corps et de la machine. Ces yeux tour à tour menaçants, extatiques et inquiets pourraient être considérés comme des manifestations de l'œil anatomique et de celui de l'objectif de l'appareil photographique, ou encore du pouvoir omnipotent de la surveillance techno-fasciste actuelle. Sur le mur-miroir de La Salle de bains, ils se multiplient.

De même, la transparence de la vitrine-totem *Timepiece #9* irradie d'un halo lumineux rougeâtre et mystérieux. Elle semble ne plus rien contenir depuis longtemps. La poussière a remplacé les montres qu'elle était censée présenter. Sa présence fantomatique exhale une inquiétante atmosphère de ruine, de cimetière, d'urne funéraire.

Derrière, une discrète photographie issue de la série *Nude* représente un personnage nu, baigné dans la lumière rouge de la chambre noire, en train de réaliser une impression à partir d'un négatif. Ce corps ne prend pas la pose, il travaille. Il ne s'agit pas d'une image mais de la fabrique d'une image.

Cette série ne montre pas des corps entièrement dénudés, mais vêtus de l'uniforme naturaliste : bijoux, chaussettes, chaussures, gants. Si le nu est un genre artistique, le nudisme est un mode de vie ; non pas une représentation mais une pratique. La nudité relève d'une expérience qui varie en fonction de la météo, du paysage, de la température : elle est fondamentalement non-photographique. La peau sur cette photo n'est pas une surface, mais plutôt une membrane poreuse, une interface, un écran de projection.

*Nouvelle intériorité* ne se cantonne pas à l'espace de La Salle de bains. Sa lueur rouge se diffuse jusqu'au bar Le Chavanne, à quelques centaines de mètres. Là, vous pouvez boire un verre de vin rouge en présence d'une autre œuvre de la série *Nude* de Simon Dybbroe Møller, tout en vous laissant aller au pathos de la pièce sonore *Bounce*.

Bienvenue dans *Nouvelle Intériorité*.

Benoît Lamy de La Chapelle

*L'artiste et la Salle de bains remercient Linda Keohavong et le bar Le Chavanne.*

## la Salle de bains :

1. **Retinal Rift I**, 2025  
tirage photo argentique, cadre  
140 x 94 cm
2. **Retinal Rift VI**, 2025  
tirage photo argentique, cadre  
140 x 94 cm
3. **Retinal Rift VIII**, 2025  
tirage photo argentique, cadre  
140 x 94 cm
4. **Timepiece #9**, 2023  
vitrine pour montres, poussière d'aspirateur  
195 x 60 x 40 cm
5. **Nude I**, 2025  
tirage photo argentique, passepartout, cadre  
70 x 55 cm

## Le Chavanne :

1. **Nude III**, 2025  
tirage photo argentique, passepartout, cadre  
70 x 55 cm
2. **Bounce**, 2009\*  
pièce sonore  
2:40 min

\*A l'occasion d'une grande rétrospective au Städel-museum de Francfort-sur-le-Main, Dan Flavin a diffusé des opérettes autrichiennes tout au long de l'exposition. Avec un orchestre de chambre, Simon Dybbroe Møller a enregistré l'une de ces morceaux – *Dein ist mein ganzes Herz* de Franz Lehar – telle qu'il sonnerait si la partition, à l'image des tubes fluorescents de Flavin, se reflétait sur un sol lustré de musée.

**Simon Dybbroe Møller** (\*1976, Aarhus) vit et travaille à Copenhague. Il a étudié à la Kunstakademie de Düsseldorf et à la Städelschule de Francfort. Il est professeur à l'École de sculpture de l'Académie royale des beaux-arts du Danemark à Copenhague depuis 2019. Son travail a été récemment montré à la 14ème biennale de Taipei (2025), à la galerie Palace Entreprise à Copenhague (2025), à CAN à Vienne (2024), à la Kunsthall Aarhus au Danemark (2023). Il codirige l'espace d'exposition AYE-AYE et est commissaire de la série de performances Why Words Now.

<https://againstaboutness.com/>

la Salle de bains, 1 rue Louis Vitet, 69001 Lyon  
du mercredi au samedi de 15h à 19h

la Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon

l'exposition de Simon Dybbroe Møller reçoit le soutien de la Danish Arts Foundation